

Malgré l'appréciation de 7,9 % de notre devise par rapport au dollar américain au cours de l'année (qui est venue s'ajouter à l'appréciation de 21,7 % de l'année précédente), la progression des exportations a été générale en 2004, toutes les sept grandes catégories de produits ayant affiché des hausses. En tête, les produits industriels, qui ont enregistré le plus fort taux de croissance et les gains les plus importants en chiffres absolus, soit 16,6 % et 11 milliards de dollars, respectivement. Parmi les autres hausses remarquables, mentionnons les produits énergétiques (13,9 %, ou 8,4 milliards de dollars) et les produits forestiers (13,8 % ou 4,7 milliards de dollars).

En ce qui concerne les importations, les gains étaient aussi généralisés, un léger recul ayant été observé uniquement pour les produits de l'agriculture et de la pêche (0,7 % ou 0,1 milliard de dollars). Les importations de produits énergétiques ont fait un bond de 26 % l'an dernier, une hausse de 5,1 milliards de dollars par rapport à l'année précédente, les produits industriels ont progressé de 12,7 % (ou 8,3 milliards de dollars) et les machines et l'équipement ont affiché une hausse de 5,6 % (ou 5,5 milliards de dollars).

L'activité économique globale aux États-Unis, premier marché d'exportation du Canada, a augmenté en 2004, le PIB ayant crû de 4,4 % comparativement à 3 % l'année précédente. En conséquence, les échanges commerciaux du Canada avec son voisin du Sud se sont accrus considérablement : les exportations ont progressé de 21,5 milliards de dollars (6,5 %), pour s'établir à 351,9 milliards de dollars, tandis que les importations ont enregistré une hausse de 10,2 milliards de dollars (4,2 %), pour atteindre un peu plus de 250 milliards de dollars. L'excédent annuel sur marchandises avec les États-Unis s'est donc accru de quelque 11,3 milliards de dollars, pour s'établir à 101,8 milliards de dollars. Pour l'année, les États-Unis ont été la destination de 81,8 % des exportations canadiennes de marchandises (contre 82,6 % en 2003) et la source de 68,9 % de nos importations totales de marchandises (contre 70,2 % en 2003). Il convient cependant de noter que ces chiffres sont sans doute surévalués en raison des transbordements.

L'an dernier, les exportations vers l'Union européenne ont bondi de 12,3 % (3 milliards de dollars) pour s'établir à 27,1 milliards de dollars. Au cours de la même période, les importations ont progressé de

4,4 % (1,5 milliard de dollars), pour atteindre 36,3 milliards de dollars. Ainsi, en 2004, le déficit commercial du Canada avec l'Union européenne a diminué de 1,5 milliard de dollars pour s'établir à 9,2 milliards de dollars. La plupart des gains sont attribuables au Royaume-Uni où le Canada est parvenu à transformer un déficit sur marchandises de 1,1 milliard de dollars en un léger excédent commercial (115 millions de dollars) entre 2003 et 2004. Le déficit commercial du Canada avec le Japon a pratiquement été éliminé l'an dernier, passant de 859 millions de dollars à seulement 64 millions de dollars. Les exportations canadiennes de marchandises à destination de ce pays ont augmenté légèrement, de 1,8 %, pour avoisiner les 10 milliards de dollars l'an dernier, tandis que nos importations en provenance de ce pays ont reculé de 5,8 % pour s'établir à un peu plus de 10 milliards de dollars. Ailleurs, le déficit sur marchandises du Canada avec les autres pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) qui n'ont pas encore été mentionnés s'est alourdi de près de 1 milliard de dollars, passant de 7 à 8 milliards de dollars, tandis que le déficit vis-à-vis de tous les autres pays non-membres de l'OCDE s'est creusé de 3,4 milliards de dollars, pour s'établir à 17,2 milliards de dollars.

En 2004, le Canada a enregistré un déficit commercial sur ses échanges de services de 11,2 milliards de dollars, soit 300 millions de plus que l'année précédente. Les recettes au chapitre des services se sont accrues de 2,4 milliards de dollars (4 %), tandis que les paiements ont augmenté de 2,7 milliards de dollars (3,8 %). Les exportations de services ont affiché une hausse généralisée, surtout en Union européenne (hausse de 0,9 milliard de dollars), au Japon et dans les autres pays de l'OCDE (hausse de 0,5 milliard de dollars dans chaque cas) et aux États-Unis (hausse de 0,4 milliard de dollars). Les importations de services en provenance des principales régions commerciales ont augmenté, sauf en ce qui concerne les États-Unis. Les importations de services de ce pays ont en effet légèrement diminué, soit de 1,1 % (ou 0,4 milliard de dollars). Les gains les plus importants ont été enregistrés dans les pays non-membres de l'OCDE (hausse de 1,3 milliard de dollars), au Japon (hausse de 1 milliard de dollars) et dans l'Union européenne (hausse de 0,7 milliard de dollars).